Le magazine de
la communauté de communes
de l'île d'Oléron

Numéro 63 Décembre 2023

VENT PØRTANT

Page 13
Réduction des déchets :
la CdC cartonne !

Page 14
Submersion marine :
travaux gratuits pour réduire
la vulnérabilité du bâti

Page 16
Erasmus + : à Oléron,
entre Namur et Majorque,
sauver la planète !

DOSSIER

Espaces naturels, agriculture... Tout se tient

Page 6

ÎLE D'OLÉRON
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

WWW.CDC-OLERON.COM

#1 Chacun a pu le vérifier lors des épisodes tempétueux d'octobre qui ont mis à l'épreuve les dispositifs de protection du littoral contre les risques de submersion : les actions coordonnées des communes et de la CdC ont montré la réactivité de la puissance publique. Cellule de veille activée, contrôle des ouvrages de protection, fermeture des systèmes d'endiguement afin de préserver les secteurs sensibles… Équipements et agents sur le terrain ont permis de faire face.

#2 La 5ème Boucle Rose nouée par la commune de Saint-Denis et la CdC a eu lieu samedi 7 octobre avec le phare de Chassiron pour point de ralliement. De très jolies marches de 4 km et 8 km, des ateliers et animations, des stands de prévention, musique et foodtruck ont réuni 500 personnes et mobilisé la générosité insulaire. 4 970 €, remis la Ligue Contre le Cancer, ont été collectés sur l'ensemble du mois et de l'île.

#3 Emblématique de l'engagement de la CdC en faveur de l'enfance et de l'environnement des tout petits et des plus grands, la crèche du Château a été inaugurée le 8 septembre. Le président de la CdC, maire de la commune, a rappelé l'ambition de cette réalisation dans sa conception bioclimatique et la prise en compte de la qualité de l'air intérieur. L'expression de l'excellence des services publics.

SOMMAIRE

2 Plongée libre
3 Édito
4-5 Le singulier au pluriel

6-9 Longue vue
10-12 Levons l'ancre
13-15 Écoléronais
16-17 De l'air frais
18 Info/Intox
19 Les visages d'Oléron
20 Nos rendez-vous

Vent Portant est une publication de la communauté de communes de l'île d'Oléron. Directeur de la publication : Michel Parent - **Comité de rédaction** : Patrice Robillard, Sylvie Briès, Patrick Gazeu, Micheline Humbert, Patrick Livenais - **Rédacteur** : Elian Monteiro Da Silva - **Conception/Réalisation** : Agence KA2 Communication - **Crédits photos** : CdC de l'île d'Oléron, L. Wangermez **Impression** : Imprimerie IRO - **Vent Portant intègre dans sa fabrication une réflexion environnementale et fait appel à un imprimeur certifié PEFC utilisant un papier certifié PEFC 100 %, issu de la gestion durable des forêts et de sources contrôlées.**

ÉCRIVEZ-NOUS ! SUIVEZ-NOUS !

Magazine Vent Portant
Communauté de communes de l'île d'Oléron CS70085
17310 Saint-Pierre-d'Oléron
05 46 47 24 68
accueil@cdc-oleron.fr

Inscrivez-vous à la lettre d'information mensuelle de la CdC sur cdc-oleron.com

Suivez notre actu sur les réseaux sociaux
@communautede.liledoleron

ÉDITO - EN ATTENTE

Saint-Denis-d'Oléron

Les difficultés des collectivités

À l'heure où l'on tente de freiner les émissions de CO_2 en développant l'usage du vélo, on imagine mal qu'il faille attendre quinze ans les divers avis de l'administration pour réaliser 3 km de piste cyclable. C'est pourtant ce que l'on observe sur cette section vouée à relier St-Denis au phare dans un dossier dont les élus ne voient pas le bout. Cela alors qu'il est question de sécurité de ces familles qui pédalent sur l'accidentogène D734.

Le tracé - déjà défini, il suivra l'actuel sentier littoral -, situé dans un périmètre classé, convoque divers acteurs (inspection des sites, architecte des bâtiments de France, préfecture, ministère), un temps long d'instruction. Chacun doit délivrer un avis, chacun appelle justifications et réajustages. Les interlocuteurs changent de poste et leurs remplaçants reconsidèrent le sujet. La question foncière est aussi complexe. La collectivité doit en effet acquérir des parcelles et déclencher des procédures d'utilité publique.

Depuis 2012, on compte les années, et d'autres encore à venir avant de seulement pouvoir amorcer les travaux. La CdC y passe une folle énergie. Elle préférerait passer le grand braquet !

La Brée-les-Bains

Excellente première saison du moulin

D'abord un concert de chiffres positifs : du 18 juin au 17 septembre, le site a enregistré 10 313 visiteurs dont 800 pour l'inauguration ; 416 pour la Journée des Moulins ; 963 lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Les 51 "Rendez-vous avec la meunière" qui permettent d'entrer avec elle dans le bâtiment ont affiché complet (392 participants). Cela pendant que les visites commentées en extérieur ont amené 896 adultes et 276 jeunes. Visites-dégustation et ateliers étaient également très courus.

Tout cela fut autrement dit sur le livre d'or, les réseaux et dans les retours à l'accueil : les aménagements et le parcours muséal plaisent beaucoup. La farine aussi, bien vendue auprès de la clientèle de passage et des insulaires. Cela d'autant plus que la moisson oléronaise a amené fin juillet au moulin son blé 100% local, bio et conventionnel.

À présent la CdC prospecte d'autres points de vente.

Largement responsable du succès, la meunière a besoin d'être secondée. Un recrutement est en cours dans le cadre du développement du site qui ambitionne de devenir un espace de formation à la meunerie traditionnelle.

Saint-Georges-d'Oléron

La zone des Quatre Moulins tourne bien

40 lots sont encore disponibles. Mais l'étalement économique n'étant plus de mise sur Oléron, les élus souhaitent optimiser le bon usage du foncier à commercialiser. Ils ont élaboré pour 2024 une stratégie adossée à des outils d'attribution qui visent l'excellence d'activités cohérentes avec le projet du territoire, génératrices d'emplois.

Au bilan 2023, des terrains ont été cédés à Clean Piscines (entretien et vente de produits) ; HNC (maçonnerie générale) et L'Artisan (menuiserie, ossature bois, rénovation) qui arrive avec 4 emplois et des pratiques (bois locaux, matériaux biosourcés) proches de la politique habitat de la CdC. La Fromagerie Oléronaise doit aussi s'installer, de même qu'une entreprise spécialisée chauffage toutes énergies.

Sur la ZAE, la Maison des Entreprises répond aux télétravailleurs en mode "tracances". Son espace coworking a grandi durant l'été. Le projet étant de permettre aux résidents secondaires et vacanciers travailleurs d'allonger leur temps de séjour sur l'île, la CdC va mieux porter ce service à leur connaissance et à celle des hébergeurs. La réservation sera bientôt disponible en ligne.

Saint-Pierre-d'Oléron

La Cotinière se refait une beauté... utile aux usagers

Au titre du développement du végétal dans l'espace public, la commune a demandé pour La Cotinière une participation financière de la CdC. Mais s'il a bien été question d'arborer et d'amener des plantes grimpantes, c'est un programme d'aménagement beaucoup plus global qui a couvert ce secteur central du village souffrant du vieillissement de ses espaces publics, de ruptures du cheminement piéton et du manque de verdure.

Sur un calendrier de travaux qui court de 2022 à 2024, les réseaux ont également été repris (eaux pluviales, eaux usées, pompes de refoulement pour juguler les inondations) avant un traitement pertinent des surfaces. La rue a été rendue aux piétons avec des cheminements bien définis, sans obstacles. Et pour les vélos une circulation et un stationnement fortement améliorés inscrivant ainsi La Cotinière dans le développement des mobilités douces.

Pour la partie qui concerne son domaine d'action en faveur de la renaturation d'espaces, la CdC a attribué au total sur cette opération 53 632 € à la commune de Saint-Pierre.

Dolus-d'Oléron

L'orgue Mutin jouera de nouveau en 2024

L'orgue de l'église Saint-André est si mal en point qu'il ne jouait plus. Bien dommage lorsqu'on dispose d'un tel patrimoine dont il convient de valoriser la≈musicalité.

Là encore le fonds de concours Oléron 2035 de la CdC a été activé.

Construit en 1905 par Charles Mutin, successeur de l'illustre facteur d'orgues Cavaillé-Coll, restauré après acquisition par la paroisse en 1973, l'instrument de Dolus, souffre d'une accumulation de la poussière qui a rendu muets nombre de ses tuyaux. Les travaux, confiés à l'expertise de l'entreprise Bethines Les Orgues, consisteront en une dépose, un dépoussiérage systématique de la tuyauterie, un nettoyage des mécanismes, des sommiers, des buffets, etc. Environ un mois de soins, dispensés début 2024, pour un montant d'un peu plus de 30 000 € aidés par la CdC à hauteur de 7 914 €. Il faut cela pour que rejoue l'orgue autrefois financé par la population locale dont les sonorités, profanes et sacrées, résonneront grâce à la paroisse et aux associations musicales du territoire qui en auront l'usage.

Le Grand-Village-Plage

Parents séparés, familles en conflit : un lieu où trouver l'Équilibre

Pour les familles de parents séparés en situation de conflit, un nouveau service vient d'être créé. Il a ouvert le 25 novembre dans les locaux du Relais Petite Enfance (RPE) avec l'aide de la CAF et de la CdC dans son axe de soutien à la parentalité. Cet espace de rencontre proposé aux familles est organisé et encadré par l'association Équilibre, basée à Royan, experte sur le champ de la parentalité et de la médiation familiale. La médiation est assurée par une équipe spécialisée dans l'accueil des parents et des enfants lorsqu'il s'agit de trouver un accord sur les droits de visite, de préserver les liens, d'écouter la parole des enfants, d'évoquer la séparation et ses conséquences. Sauf prescription du juge des affaires familiales, il n'y a pas obligation. Les parents peuvent contacter Équilibre de leur propre initiative.

Les permanences ont lieu le premier et le troisième mercredi du mois, de 14h à 18h.

05 46 06 44 5

Les rencontres ayant exclusivement lieu sur rendez-vous.

Le Château-d'Oléron

L'escalade du club appelle de nouvelles voies

On ne peut pas dire que le relief du territoire soit propice à l'exercice ! Pourtant les pratiquants de tous âges sont nombreux sur l'île. Au-delà des sorties proposées par le Club Montagne et Escalade du Château, ils sont assurés de pouvoir travailler sur le mur du gymnase. Mais le CMEC connaît une telle dynamique que cet équipement n'y suffit plus. 80 adhérents ; des stages organisés par le CTFFME17* ; les collégiens ; les pensionnaires du centre hélio-marin accueillis en handi-escalade, et des coûts très accessibles imposent au club la création d'une nouvelle structure. Un mur d'angle à deux pans de 6,4 m culminant à 7,30 m, avec une variété de dévers permettant d'évoluer sur une dizaine de voies, pour grimpeurs débutants à confirmés. Ce projet complexe a nécessité l'expertise d'une entreprise spécialisée. Au titre du fonds de concours, la CdC lui a apporté son aide à hauteur de 17 775 €, 30% d'un budget cofinancé par la commune et le Département.

Les grimpeurs étaient au pied du mur dès novembre pour explorer les nouvelles voies. Inauguration prévue avant Noël, comme un cadeau.

* Comité territorial Charente-Maritime de la fédération française de la montagne et de l'escalade

Saint-Trojan-les-Bains

Depuis la cabane Charrié, Kattara de nouveau naviguera

Pour faire revivre sur le port une activité de restauration de bateaux anciens portée par la Société des Régates, la commune a acquis la cabane Charrié et reçu 19 974 € de la CdC dans le cadre d'Oléron 2035. À présent l'association tient promesse. Elle entreprend son premier chantier de restauration. Il concerne Kattara - un sloop de 7,80 m construit en 1998 par le même Guy Charrié - à rééquiper pour le rendre apte à reprendre la mer en toute sécurité. Son ancien propriétaire, Pierre Béguery, l'a cédé pour l'euro symbolique à la condition qu'il soit restauré et qu'il participe aux réunions de bateaux du patrimoine local. La condition est en voie d'être tout à fait remplie. Les bénévoles de la Société des Régates sont à pied d'œuvre pour attaquer les travaux sur Kattara sous la conduite d'Olivier Videau.

Coque, pont, mature, voiles, cordages, peinture, motorisation, etc. Le budget, remorque de mise à l'eau incluse, s'élève à 11 445 €, la part de la CdC à 1 500 €.

Espaces naturels, agriculture... TOUT SE TIENT

Une île, par essence ceinte d'océan et couronnée de littoral, c'est avant tout de la terre ! Elle est ici précieuse à ceux qui y vivent ou en vivent. Au premier plan, les élus communautaires ont mis en œuvre une politique de sauvegarde et de valorisation des espaces naturels jumelée à une politique agricole qui se prolonge - ou plutôt prend racine - dans le PAT (Projet alimentaire territorial).

Vent Portant ouvre ici le dossier de deux domaines de compétences de la CdC à la croisée des chemins lorsqu'on veut parler de ce paysage que l'on habite : le service espaces naturels et celui de l'agriculture durable.

Tour d'horizon : D'un paysage, vers l'autonomie

Les élus ont engagé avec Oléron 2035 une série d'actions, de plans ou programmes. Les mots territoire, environnement, autonomie alimentaire y sont récurrents et le bon sens a beaucoup à voir dans la façon de les animer. Il est même la boussole lorsqu'on parle d'atteindre de grands équilibres entre la préservation des espaces naturels et les activités humaines de l'île. Non sur le mode du compromis mais sur celui d'un réel contrat pour fonder un projet.

Cette île ne se voit pas en simple bijou à regarder

Cette île ne se voit pas en simple bijou à regarder. Elle se veut à la fois authentique, préservée, et dynamique. Il faut en protéger l'écrin tout en favorisant ses activités primaires. En ce point se rencontrent deux services de la CdC que sont les espaces naturels et l'agriculture durable au sein du développement économique. Ils ne sont en rien antinomiques. Preuve faite par la saunière (lire les propos d'Alexandra Baudoux p. 9) dont le travail et le revenu en "or blanc", au cœur du marais, contribuent à entretenir et modeler le paysage. Depuis ses carreaux, elle peut assister au travail qu'accomplit la CdC pour améliorer le fonctionnement hydraulique du marais, le débarrasser des plantes envahissantes et des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts – on ne dit plus nuisibles !

Il en va de même d'une agriculture bien comprise, bio si possible, en tout cas aussi éloignée que possible de l'intensification dont souffre le continent. Prenant soin du sol, elle prend soin de l'environnement avec des paysans qui gagnent sur les friches, en cela accompagnés et encouragés par la collectivité. Le maraîchage se développe, la vigne est réimplantée, le blé semé est moulu à La Brée. La farine fera le pain des boulangers locaux. Éloge du circuit court ! La CdC l'a inscrit dans son programme et l'a réinscrit dans son PAT.

EN CHIFFRES PAS EN FRICHES !

1/4 du territoire oléronais est en zones humides, soit près de **4 300 ha de marais doux et salés**. Les terres agricoles représentent un autre quart. Restent **1/4 de zones artificialisées et 1/4 de forêts**. On estime actuellement à **2 000 ha la superficie des friches** à éventuellement reconquérir.

C'est dire ce que représentent sur l'île le travail de l'agriculture et l'intérêt porté aux marais et aux espaces naturels !

Entre la fourche et la fourchette, il parle autant d'une nourriture saine et locale que de reconquête du foncier agricole et d'aménagement du territoire. Au-delà du terme alimentaire quelque peu réducteur, le PAT trace la politique agricole de la collectivité. Il la relie à l'installation de nouveaux producteurs ; à la relocalisation des productions jusqu'à la recherche de la souveraineté alimentaire ; à la lutte contre le gaspillage dans les cantines ; à la formation des chefs de restaurants scolaires, à leur mise en relation avec les maraîchers du cru ; aux ateliers culinaires autour des produits insulaires et bio ; à la lutte contre la précarité…

Les marais, naturellement...

Avec la compétence GEMAPI* attribuée en 2018, le conseil communautaire a adopté une stratégie de valorisation. Son programme de travaux prévoit d'intervenir sur le réseau hydraulique d'intérêt collectif afin de garantir la circulation de l'eau et de préserver le patrimoine hydraulique et paysager. Un marais qui fonctionne bien sert la biodiversité, prévient des inondations, absorbe les submersions marines.

Un marais en déprise va à vau-l'eau

L'entretenir suppose aussi l'intervention d'associations syndicales autorisées (ASA) et un travail de la CdC en relation avec ces syndicats. Les marais nord (Le Douhet, Papineau, La Perrotine) et sud sont gérés en direct par la CdC, tandis que La Baudissière, Arceau, La Brande sont gérés par des ASA. Une ASA des marais sud a été créée afin de fédérer tous les propriétaires. Son périmètre d'action n'englobant pas le réseau primaire et secondaire (chenaux principaux), du seul ressort de la CdC, l'ASA intervient sur tout le reste.

Naturel ou exploité, le marais est aussi un puits de carbone donc un régulateur climatique.

Une bonne fonctionnalité hydraulique et des espaces naturels bien gérés (friches réduites, activités économiques compatibles) contribuent au bon fonctionnement des marais.

Entretenir un marais c'est : curer, relever les berges déstabilisées, colmater les brèches... soit 600 000 € chaque année.

En ce sens le service espaces naturels lutte contre les espèces exotiques envahissantes (EEE), des plantes portées à l'état de graines sous les ailes des oiseaux ou par le vent. Ailante, bacharris, ou herbe de la pampa, agréables au jardin, sont redoutables au marais où elles gangrènent les plantes endémiques. Un plan de gestion des espaces naturels sensibles permet aux équipes d'intervenir pour l'arrachage de ces espèces.

La CdC intervient également au marais par piégeage des rongeurs aquatiques dont le corpulent ragondin qui déstabilise les talus.

Dans le bas marais des Seulières, l'écrevisse de Louisiane est la cible car elle dévore plantes et têtards du crapaud pélobate. Lequel fait l'objet d'un suivi naturaliste par comptages nocturnes. Les premiers résultats mettent justement en évidence un manque de juvéniles. Prédation des écrevisses et manque d'eau sur les têtards pourraient en être la cause.

D'autres suivis naturalistes

Pour une meilleure connaissance de l'état écologique des espaces naturels, sont régulièrement étudiés : les herbiers marins, le gravelot à collier interrompu, les passereaux par écoute des chants, les échasses blanches et avocettes, les reptiles, les orchidées.

Le marais est un puits de carbone donc un régulateur climatique

* *Gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations*

Un territoire plus résilient, plus agricole

La CdC souhaite retrouver l'essence agricole de l'île, avec plus de terres en culture et de productions qui permettraient d'atteindre une souveraineté alimentaire. Et moins de friches. Une gestion du territoire équilibrée, durable générant une nouvelle économie frappée d'un sens social et environnemental.

Le service agriculture de la CdC a plus de dix ans d'âge et divers axes d'intervention à son actif. Avec en premier lieu une sérieuse politique de reconquête d'acquisition foncière suivant plusieurs mécanismes qui ont déjà fait leurs preuves.

Sur des îlots identifiés par les agriculteurs, par les communes, ou par l'animateur foncier de la CdC en poste depuis 2018, les propriétaires sont questionnés, voire conseillés quant à la destination de leurs terres arables à l'abandon afin d'éventuellement les corréler à un projet agricole.

On dénombre environ 150 propriétaires privés détenteurs sur l'île de 440 ha sans cultures. Ces terres peuvent être mises en location ou vendues via un comité d'attribution suite à appel à candidature. La CdC est également facilitatrice : directement entre un propriétaire et un agriculteur, son animateur foncier peut rédiger un bail rural pour location ou promesse de vente.

Lorsque des parcelles sont en friches, la CdC en finance la remise en état selon que l'agriculteur voudra y installer un pâturage, de la vigne ou du blé. Le procédé est aussi valable pour la remise en état des marais.

Depuis 2019, 103 ha ont ainsi été reconquis. 80 ha ont été mis en relation directe avec des exploitants par la CdC qui travaille sur une trentaine de contrats par an.

À-bas les sangliers !

Les friches procurent des abris aux sangliers qui prolifèrent et occasionnent aux cultures des dégâts réguliers. L'an passé 750 animaux ont été abattus, 100 de plus que l'année précédente. À la suite de réunions avec chasseurs et agriculteurs, la CdC a alerté les services de l'État. Quatre louvetiers sont désormais actifs, autorisés à piéger, tirer de nuit les sangliers et encadrer les battues.

L'île compte 101 exploitations

30 maraîchers, **30** viticulteurs, **15** éleveurs, **12** saliculteurs, le reste en polyculture (dont centres équestres).

La CdC a accompagné l'installation de **4 exploitations** en 2022

ENTRETIEN AVEC

Alexandra Baudoux, L'or blanc IO

Femme de l'île, elle est saunière aux Grandes-Barbotines. Son activité économique s'exerce au cœur d'un espace naturel modelé et entretenu par la main humaine.

La CdC a-t-elle été utile à votre installation* ?

Oui, j'ai rencontré quelqu'un du service agriculture qui m'a mise en contact avec des sauniers et qui m'a conseillé de me former car j'arrivais sans expérience, juste par envie. La CdC m'avait donné des infos sur quelques marais exploitables. J'ai finalement récupéré des marais qui appartenaient à la collectivité et dont je suis locataire.

Quel est votre modèle économique ?

Je travaille seule sur 50 aires saunantes. Je me suis lancée dans le conditionnement et la vente directe sur les marchés et dans des magasins de l'île.

C'est une grande reconversion, vous êtes passée de la grande distribution au marais, c'est plus exaltant ?

Beaucoup plus agréable. Mais c'est plus de travail, plus de doutes et on est lié à la météo

Quelle réflexion avez-vous sur votre activité, votre environnement ?

J'entretiens le marais de façon très naturelle.

La production est bonne ?

2021 a été une petite année, 2022 plutôt belle, 2023 la pire. Je n'ai même pas fait 5 tonnes. L'idéal sur 50 carreaux en moyenne c'est 25 t. En même temps ce n'est que ma troisième saison, il faut laisser le temps. Je vais persévérer, le métier me plaît

**En collaboration avec le Point accueil installation transmission et le GAB17, la CdC accompagne les porteurs de projets dans leurs démarches d'achat/reprise de terres ou de marais et de formation.*

Bilan de la saison estivale :

On a eu frais et on a eu chaud !

La CdC et l'office de tourisme de l'île d'Oléron et du bassin de Marennes parlent d'une même voix de tourisme durable, étalé sur l'année, comme un écho à la politique globale dessinée par les élus. Mais il reste toujours intéressant de se retourner sur la seule période estivale, au moins significative de certaines tendances.

80 %
de satisfaction

Bilan très correct dans l'ensemble, de l'avis du directeur de l'OT Lionel Pacaud. "Dans l'ensemble" car selon ses propres termes, « *Si l'été, avant même de commencer, s'était achevé fin juillet, on aurait eu toutes les raisons d'être inquiet* ». Mais l'été est tout de même ainsi fait qu'après le frais juillet, assez inattendu, août fut parfaitement prolongé en arrière-saison et jusqu'en octobre par une météo très favorable.

De l'avis des professionnels qui ont décidément le sens de la formule : les étés se suivent et ne se ressemblent pas. 2022 encore sous l'effet d'une certaine liberté retrouvée après la pandémie, avait été excellent, exceptionnel ; 2023 aura montré des signes de retour à la moyenne dans un contexte météorologique et financier différent et bien lisible. Quand le soleil brille par son absence, cela, logiquement, influe sur les réservations de dernière minute. Voilà pour juillet qui fut gris. Mais lorsqu'habituellement en septembre la fréquentation a tendance à baisser, cette sorte d'été indien, très agréable, a couvert le territoire et prolongé l'envie de bouger.

L'inflation a cependant joué son rôle et accentué certains phénomènes observés par le passé : les vacanciers sur Oléron se font plaisir sur des activités de loisirs qui ont toujours la cote (nautisme, sport, activités familiales, cours de surf, escape game et autres propositions ludiques) et sont globalement en recherche d'activités gratuites et de "bons plans". Ils se montrent plus prudents côté bourse, portant par exemple une grande attention à la restauration : se faire plaisir, mais moins souvent et meilleur sur des menus de qualité avec une forte demande en produits du territoire.

L'autre constat de cet été, c'est le retour d'une clientèle étrangère que le covid avait privée d'avions et de déplacements en Europe. Belges, Allemands, Néerlandais, Britanniques ont de nouveau goûté les plaisirs insulaires.

> Les étés se suivent et ne se ressemblent pas

Alors parle-t-on de fréquentation ? « *Aujourd'hui ce ne sont plus tellement ces taux-là que l'on observe mais le retour de satisfaction des professionnels liée au chiffre d'affaires, plus significatif.* » Sur une large partie de l'année, cet indice de satisfaction affiche un 80%, avec un bémol (60%) en juillet.

L'étirement souhaité de la saisonnalité est confirmé par cette arrière-saison et par le fait que lorsque le territoire organise des événements, il se rend plus attractif. En cela l'ultra-trail d'avril 2024, parmi d'autres événements qualitatifs, va attirer "hors-saison" un tourisme sportif et un autre public.

Asteur...
Une programmation économique de la CdC

Sous cette manière patoisante de dire le temps présent, Asteur réunit tous les rendez-vous de l'animation économique. Un terme générique pour quatre actions mises en place sur le territoire et visant la montée en compétence des chefs d'entreprises.

A commencer par les Petits déj' qui leur sont proposés sur les thématiques de l'énergie ou encore du numérique (gestion de page Google My Business). En ces points le service développement économique de la CdC se fait facilitateur en invitant les experts d'un domaine afin d'accompagner les chefs d'entreprises dans un champ précis, souvent en partenariat avec CCI et Chambre des Métiers.

Deuxième axe, le réseau RH (ressources humaines) est destiné à apporter aux employeurs de nouvelles compétences en gestion managériale et dans les conditions d'accueil au sein de l'entreprise. Il est question de démarche d'inclusion des travailleurs dans les processus de gestion de l'entreprise ; d'image et de communication ; de sensibilisation à l'emploi de travailleurs en situation de handicap.

"Asteur les formations" est le troisième volet. Il s'agit d'un programme de formations techniques et réglementaires qui seront déployées à partir de 2024.

Enfin "Asteur l'événement" a eu lieu le 21 novembre à la Maison des entreprises de Saint-Georges dans le cadre du Mois de la transmission et donc sur cette thématique. Là encore la CdC s'est entourée de nombreux partenaires pour donner aux cédants et potentiels cédants d'entreprises du territoire les clés d'une transmission 100% réussie. Conseils pratiques sur les démarches, témoignages (éclairants furent ceux de Retour de Plage et Biomonde), temps d'échanges ont nourri cette journée.

Mission ERIP

Partout présent en Nouvelle-Aquitaine, l'Espace régional d'information de proximité en faveur de l'emploi, de la formation et de l'orientation professionnelle est implanté sur l'île Oléron et le bassin de Marennes depuis 2022. On peut y venir de l'âge du collège jusqu'à celui d'un retraité encore actif. Une conseillère à plein temps est présente à la Maison des Services au Public pour un premier niveau d'information sur les formations, les métiers, la recherche d'emploi, la VAE, la création ou la reprise d'entreprise, les jobs d'été, etc. Tout cela de manière transversale grâce à France Services et à son implantation à la MSAP (quelque 5000 usagers reçus par an).

L'ERIP anime aussi des visites d'entreprises ; des actions de découverte des métiers liés au tourisme ; des ateliers (préparation à l'entretien d'embauche) ; des événements, telle la Journée des métiers de la mer qui a mobilisé 189 participants de tous âges.

Plus d'info :

Rendez-vous sur flux
ou par contact en amont
au **05 46 47 65 00**
Mail : **erip@cdc-oleron.fr**

Le CAUE,

partenaire des élus et des Oléronais

Le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de la Charente-Maritime (CAUE17) est présent sur l'île 36 demi-journées par an. Son architecte assure des permanences de conseil aux particuliers. Il est aussi et surtout un partenaire précieux des communes et de la communauté de communes dans leurs projets d'urbanisme, d'habitat et développement économique.

Les mairies de Saint-Georges et Le Grand-Village-Plage accueillent alternativement la permanence hebdomadaire du CAUE en direction des particuliers. Ils doivent prendre rendez-vous avant leur visite, le plus possible en amont du projet pour parler de la bonne implantation d'une maison ou de la mise en œuvre d'une restauration ; du choix des volumes, des matériaux. Ils seront guidés dans les démarches administratives, et vers les artisans du territoire.

Profitant de sa présence sur l'île, l'architecte se déplace aussi dans les communes dont les élus auront sollicité son accompagnement sur des dossiers.

Son troisième volet d'action intéresse spécifiquement la CdC.

Celle-ci a signé une convention avec le CAUE 17 qui auprès d'elle assure plusieurs missions. Le soutien au service urbanisme qui peut solliciter son avis sur des avant-projets à forts enjeux.

Le soutien également au service habitat de la CdC dans le cadre de sa prospection foncière.

Elle peut solliciter la réflexion préalable de l'architecte conseil quant à la valorisation des secteurs identifiés lorsque la collectivité entreprend la création de logements accessibles aux Oléronais.

> L'architecte conseil est présent sur l'île 36 demi-journées par an

Dans la convention qui lie CdC et CAUE, chacun apporte son écot. Le coût annuel de la mission de conseil s'élevant à 10 602 €, la communauté en finance une partie à hauteur de 2 120,40 €. S'y ajoute une adhésion au CAUE17, un montant de 2 002 € calculé au prorata du nombre d'habitants de l'île.

Plus d'info :

Pour un rendez-vous avec le CAUE : téléphoner au **05 46 31 71 90**

Pour une esthétique économique

La France est tristement connue pour ses "zones moches". Oléron ne souhaite pas l'être pour les même raisons sur ses zones d'activités. Aussi le service développement économique, dans sa mission "paysage", fait-il appel aux conseils de l'architecte du CAUE qui répond en comités techniques sur les projets paysagers de la collectivité et par ailleurs accompagne les porteurs de projets dans leur installation sur les ZAE (à l'exemple des Quatre Moulins). Toujours dans le sens de l'harmonisation des constructions et des abords, en optimisant leur intégration à l'environnement.

Réduction des déchets :
La CdC cartonne !

Sur le modèle du traitement réservé au polystyrène (lire notre encadré), la régie Oléron déchets innove et fait un pas de plus dans l'optimisation environnementale et financière. Cette fois en compactant et réduisant de 10 fois le volume des cartons bruns collectés et transportés pour recyclage.

L'expansé compacté !

Le polystyrène, il y en a beaucoup sur l'île en raison des caisses à marées et du polystyrène de calage. Il est compacté depuis 2018. La presse réduit de 50 fois son volume et en fait des pains. Lorsqu'il n'était pas compacté il était incinéré. Il est maintenant valorisé par un prestataire qui l'achemine en Espagne et refait du polystyrène. Une vingtaine de tonnes quittent ainsi l'île chaque année. Le tout pour un coût neutre voire une optimisation financière car selon les cours la revente peut parfois rapporter un peu d'argent !

Jusqu'ici le carton, collecté en amont en déchèterie et auprès des professionnels une fois par semaine puis stocké en vrac dans un hangar, était pris en charge par un prestataire. Ses camions le transportaient à Niort où il était mis en balles. Le repreneur le rachetait ainsi et l'emportait. Au goût de la CdC, engagée dans la réduction de ses déchets et de son bilan carbone, cela faisait beaucoup de camions ! Elle a donc choisi de supprimer une étape de transport, de se passer du prestataire et d'effectuer directement la mise en balles sur Oléron où le récupérateur n'a plus qu'à emporter la matière ainsi conditionnée. La régie déchets a ainsi pu compléter d'un mi-temps celui déjà occupé par un agent employé au traitement du polystyrène.

L'économie est plus que substantielle : 26 554 km de transport par an sont évités, avec les émissions de CO_2 qui leur font escorte. Et ces kilomètres représentent dans le même temps 30 000 € de moins au compteur !

Parlons technique : pour être réduits en balles, les cartons sont compactés sous les puissants pistons d'une machine livrée mi-octobre moyennant 173 000 € (engin de manutention compris) pour moitié aidés par l'État. Les premières balles ont été immédiatement réalisées. Où chaque mètre cube ne contenait auparavant que 60 kg de matière, le même volume contient à présent 500 kg. Après quoi le carton sorti de l'île est traité pour refaire… Du carton !

> Toujours plus réduire ses émissions de CO_2 et maîtriser les coûts

L'objectif de la CdC est de toujours plus réduire ses émissions et de maîtriser les coûts. Sa régie a trouvé là une solution technique proche du modèle de compaction choisi pour le traitement du polystyrène dans lequel peu de collectivités se sont à ce point engagées.

+25%

C'est le taux d'augmentation, depuis 2018, du tonnage de cartons bruns collectés en déchèterie et auprès des professionnels.

Encore un effet de la redevance incitative qui agit positivement sur le volume des déchets triés !

Submersion marine :

Travaux gratuits pour réduire la vulnérabilité du bâti

GEMAPI et PAPI sont du ressort de la CdC, gestionnaire des ouvrages de défense collective contre les inondations et submersions marines. Mais certains secteurs de l'île échappent à l'influence de ces dispositifs. Les habitations exposées peuvent bénéficier de systèmes de protection individuelle et d'une gratuité totale du diagnostic et des travaux. Pourtant peu de propriétaires se sont lancés dans la démarche.

Qu'entend-on par vulnérabilité ?

Au moins 5 cm d'eau avec pour référence l'événement Xynthia +20 cm. Mais certaines personnes dont l'habitation a été diagnostiquée à risque avec 5 à 10 cm d'arrivée d'eau, n'ont pas jugé bon d'engager des frais et de mobiliser de l'argent public. Ce risque leur paraît très minime et sans gravité pour le sinistre qui en découlerait. Beaucoup aussi ne semblent pas en avoir même conscience. Ceux qui ont vécu Xynthia, en revanche, y sont plus sensibles et forment l'essentiel des personnes ayant entrepris des travaux.

Majoritairement les habitations visées se situent en zone rétro-littorale de marais sur les communes de Dolus, Le Château et Grand-Village, quelques-unes sur Saint-Trojan.

Elle se déroule en deux temps. Celui du diagnostic vulnérabilité et, par la suite si le propriétaire le désire, celui des travaux.

Le diagnostic est délégué par la CdC à un prestataire extérieur. 102 habitations ont à ce jour été décrétées vulnérables. 250 environ pourraient encore l'être. Cela sous réserve de la volonté du propriétaire, en droit de refuser l'examen. Lequel, d'un montant de 400 à 500 € pour chaque prestation, est à 100% pris en charge par la CdC avec l'aide de l'État.

Quant aux travaux qui suivent - ou peuvent suivre, là encore au bon vouloir de chaque propriétaire - la CdC est habilitée à les financer.

Dans ce contexte, des dossiers ont été déposés pour 22 habitations. Acquisition de batardeaux, mise en place de clapets sont parmi les moyens déployés pour faire barrage aux entrées d'eaux. Une vingtaine de constructions ont ainsi été traitées. Trop peu par rapport au nombre de diagnostics posés et à poser.

Cet engagement timide des propriétaires ne peut s'expliquer par le coût que cela représente. Celui-ci est en effet nul (pour eux) puisque 80% du montant, en moyenne 5 000 € par habitation, est pris en charge par l'État, le reste par le Département et la CdC. Il peut s'expliquer par le fait que les propriétaires doivent avancer les fonds et qu'ils n'ont pas les sommes disponibles. Là encore il y a une réponse : la CdC a récemment signé une convention avec une société coopérative. La Procivis prend en charge, pour le compte des particuliers (résidents principaux uniquement), le coût des travaux en versant directement aux entreprises les sommes dues et collecte les subventions publiques en lieu et place des particuliers.

Au service littoral de la CdC, on espère que cette prise en charge sera incitative. Restera à convaincre ceux qui, dans toute cette gratuité, croient à l'arnaque dissimulée. Il n'en est rien. Les plus indécis peuvent en voir la preuve dans la vingtaine d'habitations où les travaux ont été réalisés.

On attend Cut Back, le retour !

Mais pas sans rien faire...

Pour permettre aux jeunes de faire leur cinéma et les inciter à se rendre dans les salles avec un regard mieux formé, la CdC contribue à la relance Cut Back.
Une compétition de courts-métrages et un festival fait par les jeunes, pour les jeunes. Interrompu depuis 2019, il revient en 2024. Mais en attendant...

Cut Back is back ! L'événement cher aux ados et jeunes réalisateurs est annoncé pour octobre 2024 après une absence des écrans, pandémie oblige.

Pour patienter, un pré-événement a eu lieu 7 octobre. Un festival en réduction très justement baptisé "En attendant Cut Back" organisé avec le concours du dispositif Passeurs d'Images au titre de l'aide aux projets audiovisuels pour les jeunes, de la Maison de l'enfance Léo-Lagrange et de la coordinatrice enfance-jeunesse de la CdC. Ce fut un copieux après-midi à destination des jeunes de Charente-Maritime qui se sont concentrés au cœur cinématographique de l'île, le ciné Eldorado. Quatre ateliers audio-visuels ont été déployés pour eux : pixilation ; trucages et effets spéciaux ; stop motion ; table Mashup. Chacun a approché deux de ces techniques et produit une vidéo. La deuxième partie de la journée fut dédiée à la diffusion de dix courts-métrages dont cinq financés par Passeurs d'Images en présence de leurs jeunes auteurs qui ont ouvert un temps d'échange. Quatre autres films, primés lors de précédents Cut Back, ont été projetés ainsi qu'un mini reportage "C'était quoi Cut Back ?". Question en forme de réponse pour présenter le festival à ceux qui ne l'ont pas connu. Excellente introduction et incitation à participer à l'édition 2024.

Elle aura lieu les 11 et 12 octobre, selon le même principe partenarial - CdC, Léo-Lagrange, Passeurs d'Images - sur un format identique aux précédents festivals. À savoir, à partir des courts-métrages sélectionnés, une première vague de projections publiques et gratuites, dès le vendredi soir en trois lieux de l'île, nord et sud, avec pour épicentre l'Eldorado. Le lendemain, samedi après-midi, seront proposés des ateliers de création audio-visuelle.

Les locaux jeunes de l'île sont déjà mobilisés, mais un appel aux bénévoles est lancé pour ceux qui souhaitent s'investir dans l'organisation, la technique... Ils se rapprocheront de l'équipe en écrivant à festivalcutback@gmail.com

Le règlement... Il n'y en a pas ou très peu

Amateurs âgés de 11 à 18 ans peuvent adresser leurs formats courts (1 à 10 minutes), sans thématique imposée afin de laisser libre cours à la créativité.

La réalisation peut être individuelle ou collective et les moyens de production très minimalistes : un portable suffit.

Seront décernés le prix du jury composé de jeunes (a minima pour moitié), le prix du public, et quelques autres tel le prix Marennes-Oléron qui valorisera les réalisateurs du territoire. Il est vrai que Cut Back, ouvrant la compétition au national et à l'international, avait quelque peu dilué dans le nombre la participation des locaux.

Erasmus+ :

à Oléron, entre Namur et Majorque, sauver la planète !

Une période courte, un motif d'échange, et des jeunes de deux collectivités de deux pays d'Europe se rencontrent, hors cadre scolaire ou d'études. C'est le principe d'Erasmus+ auquel adhère la CdC qui fait ainsi voyager ses 14-17 ans... et leur apprend à recevoir.

Dans un premier temps de ce dispositif qui court sur deux années, c'est la CdC et ses jeunes qui accueillent. L'année suivante, les Oléronais se déplacent.

Cet été, du 8 au 15 juillet, le principe de "La vie sans déchets" a réuni 12 jeunes du territoire et leurs 12 invités majorquins. Deux îles, deux spécificités insulaires ont été facteurs de réunion et de discussion. Le fil rouge était tissé des préoccupations environnementales que partagent Majorque et Oléron et la possibilité d'expérimenter sur une thématique précise à travers un panel d'activités. Ainsi fut-il question de la réduction des déchets au quotidien, pour tendre vers zéro, ici comme aux Baléares !

> Sauvons la planète et nos vies avec

Autre sujet, autre destination. Un groupe de 12 oléronais s'est rendu à Namur du 4 au 31 juillet - séjour retour de Namur dans nos murs en 2022 sur le thème de la montée des eaux. L'intitulé "Sauvons la planète et nos vies avec !" (rien de moins !) a guidé cette nouvelle rencontre de 24 jeunes européens qui ont vécu une expérience collective. Ils ont abordé la question du changement climatique et de l'impact sur le territoire.

Un nouveau groupe doit se former, l'appel à candidatures est lancé auprès des 14-17 ans habitant l'île d'Oléron. Ils construiront eux-mêmes leur projet sur une thématique à définir en direction de camarades d'un autre pays d'Europe, d'une autre collectivité qui partage des valeurs proches de celles de la CdC.

Renseignements :
animation-jeunesse@cdc-oleron.fr

FOCUS

Le FLAIJ finance les projets jeunes

Dans l'acronyme FLAIJ il faut lire Fonds local d'aide à l'initiative des jeunes. Quelque peu tombé en sommeil, il est désormais prêt à être réactivé. Porteurs d'un projet, les 13-18 ans à titre collectif et les 18-25 ans à titre collectif ou individuel sont invités à se rendre au Bureau Information Jeunesse (BIJ) afin de solliciter ce fonds d'aide à sa réalisation. Mais attention !... Leur proposition doit relever de l'intérêt collectif et s'inscrire dans les domaines de la citoyenneté, des loisirs, de la culture. Vouloir inviter un auteur pour une conférence, organiser un événement sportif, aménager un espace public, relèvent bien du FLAIJ.

Le dossier est à remplir au BIJ où la responsable animatrice du lieu peut accompagner la démarche. Un jury le valide, fixe le montant du financement, et c'est parti ! Avec une obligation – la moindre des choses – pour le ou les jeunes de réaliser une restitution du projet.

Vous êtes porteur(s) d'un projet, prenez contact avec la référente FLAIJ : **05 46 76 63 07**
bij@cdc-oleron.fr

Du 1er février au 3 novembre 2024,

Tous au musée !

Enfant de l'île, Pierre Loti allait souvent à la plage. Sortant de l'exposition qui lui a été consacrée et qui s'est achevée le 10 décembre, suivons-le et allons aux bains de mer avec le musée qui propose une nouvelle expo intitulée "Tous à la plage".

Agréable injonction ! Elle nous invite à y aller à la mode d'Oléron, montrant les objets sortis des collections ou prêtés par des particuliers : maillots de bain, photographies anciennes et cartes postales, tableaux... Une exposition simplement adaptée aux joies littorales du territoire. Car l'équipe du musée, dans l'organisation de cette présentation, a dû composer avec le surcroît de travail lié aux futurs travaux d'extension de l'établissement (lire Vent Portant #62). Le choix s'est par conséquent porté sur le clé en main ou presque : une coproduction itinérante de la Cité de l'architecture, du Centre des monuments nationaux, de la Ville de Royan et du CAUE 17. Mais comme cela aurait pu paraître trop peu et manquant de caractère local, la commissaire de l'exposition a ajouté la plus-value insulaire, et donc ces objets collectés dans ses propres réserves muséales ou bien sortis des Archives départementales.

Place aux joies et bienfaits balnéaires dans ce circuit qui prend la main du visiteur, de la villégiature curative du milieu du XVIIIe siècle jusqu'à nos jours, thalasso-bronzette et pratiques nautiques.

Le propos architectural est le fil conducteur qui permet d'approcher, selon les époques, les pratiques, les activités, le milieu social de ceux qui vont à la plage. Sur le modèle so british on pratique le golf, le yachting, on se rend à l'hippodrome. Du sable sortent les casinos, les grands hôtels, les riches demeures, la modeste ou plus bourgeoise maison de style régional ; plus tard les grands ensembles, les clubs, les campings et camps de toile, les bungalows... Et toujours la mobilisation des moyens de transport modernes : le bateau, le chemin de fer, bientôt l'automobile (et pour beaucoup au moment des premiers congés payés, le vélo !) via la fameuse nationale 7 chantée par Trenet qui aussi chanta la mer, les golfes clairs, etc. Et si l'autoroute du Soleil semble moins poétique, elle y mène quand même !

Au gré du temps, la station balnéaire n'est plus le lieu de quelques privilégiés et devient le lieu d'un tourisme de masse. Véritable moteur économique dans lequel les élus du territoire plongent les mains – le cas sur Oléron – pour réguler, étirer les saisons sur l'année, maîtriser l'immobilier, les mobilités, garder aux paysages et au patrimoine leur authenticité... Rendre les lieux de plage et leurs marges attractifs pour d'autres raisons que le seul Grand Bleu. Alors, Tous à la plage !, assurément, mais tout autrement, en prenant soin d'elle et des écosystèmes. Pour cela, allons tous au musée !

Place aux joies et bienfaits balnéaires dans ce circuit qui prend la main du visiteur

INFO/INTOX

La CdC vous répond !

Les refus de tri ont augmenté !

INFO !

Depuis 2019, le taux de refus de tri - plus simplement, les erreurs de tri – est passé de 15% à 23%. En France, le taux se situe entre 20 et 25%.

Sur Oléron, il est surveillé de près par la CdC qui le met en relation avec les quantités de tri collectées... Avant 2019, seul un emballage sur deux était trié. Le taux de refus paraissait faible (13%) parce que le tri n'était pas suffisamment réalisé. Voilà bien l'une des raisons pour laquelle la collectivité a mis en œuvre la redevance incitative. Elle a déjà permis d'augmenter le tonnage de tri valorisé de 22% entre 2019 et 2022 !

Avec le slogan "Tous les emballages se trient", la CdC a pris le parti de simplifier les consignes afin d'augmenter les quantités d'emballages triés - même si à ce jour, tous ne sont pas recyclables. Mais les choses évoluent : les centres de tri réalisent des travaux pour s'améliorer et de nouvelles filières voient le jour. 5% de déchets aujourd'hui comptabilisés en refus ne le seront plus en 2026.

À chacun de se montrer bon trieur ! Et quand le doute se présente, utilisez la réglette de tri disponible à la permanence du Bois d'Anga ou à l'accueil de la CdC.

La CdC augmente la taxe d'habitation

INTOX !

Ce sont les communes qui ont le droit d'augmenter le taux de la taxe d'habitation, non la CdC. Et seulement pour les propriétaires de résidences secondaires au titre de la THRS* puisque depuis 2022 la taxe d'habitation a été supprimée pour les résidents permanents.

Mais depuis le mois d'août un décret a étendu l'effet de la loi aux petites communes touristiques. Toutes celle d'Oléron figurent sur la liste des communes classées en zone dite « tendue » en termes d'habitat. Comprendre qu'il y a un fort déséquilibre entre l'offre et la demande en logements et qu'il est ici difficile aux Oléronais résidant à l'année de trouver à se loger.

Les huit communes du territoire ont par conséquent décidé (et là, ce pas de l'INTOX !) de majorer leur part de la THRS.

Cette augmentation apparaîtra sur la tarification adressée aux contribuables en septembre 2024. Le produit de cette augmentation sera versé au financement de logement pour les résidents à l'année dans un esprit de solidarité.

*Taxe d'habitation sur les résidences secondaires

Il faudra s'habituer à davantage de moustiques

INFO !

C'est une conséquence directe du changement climatique qui propose le cocktail chaleur + humidité. Au lieu de baisser comme à l'habitude, les hautes températures se sont installées en fin d'été, et les grandes marées et les orages ont fait monter le niveau d'eau des marais, lieux de ponte et d'éclosion. Notamment du moustique tigre très présent, mais il n'est pas la seule espèce sur Oléron.

Les agents du Département ont été mobilisés pour traiter à l'aide d'un produit biologique, à pied ou par drone, les marais et sous-bois humides.

L'île est parmi les territoires les plus infestés et abrite de très nombreux gîtes larvaires. Les impacts économiques sont importants lors d'invasions car on observe que les gens n'hésitent pas à quitter leur emplacement de camping ou la table de café.

La citronnelle ne suffira plus !

Mamelou

MAÎTRE DES ÉGLADES, ICI ET PARTOUT DANS L'UNIVERS !

Tout est dit dans "Mamelou" qui n'est pas un surnom, non plus qu'un pseudo ou un nom de guerre - la guerre, surtout pas... Lorsqu'on a devant soi des huîtres, des moules, le chenal et l'estran, ce que l'on veut, c'est la paix ! Mamelou est un acronyme : Michel Aubrière Meilleure Églade du Littoral Oléronais et de l'Univers. Si l'on se bat ici, ce n'est que pour honorer ce titre validé par les bonnes goules, en restant humble et truculent dans la pratique du second degré.

Sur l'île on nait souvent les pieds dans l'eau. Alors on y reste. Lui, ce fut en 1952 à La Berguerie, à peu près 1500 m à vol de canard de La Baudissière où il a planté sa cabane et poursuivi le travail ostréicole de la lignée – père, grand-père. En 1975, il a connu Katy. « *On s'est mariés le 19 juin 76 et aussitôt au boulot* », dit-elle.

À compter de ce moment, la soleilleuse cabane a commencé à sérieusement s'animer chaque été. Au printemps, les voisins disaient « les hirondelles sont de retour » : les Aubrière arrivaient avec pointes et marteaux pour retaper les outrages de l'hiver. Bientôt viendraient touristes et locaux, pleins d'appétit pour les fruits de la mer.

« *J'avais déjà commencé en revenant de l'armée. D'abord la vente d'huîtres, puis l'année d'après j'ai mis une table, deux chaises, puis deux tables, et puis six quand on s'est mariés !* » se souvient Michel. Désormais, c'est 100 couverts chaque midi.

Après avoir fait son nom sur les huîtres, il s'est fait celui de Mamelou sur les moules. Enfin, plus exactement l'églade. Ici on tient au "g", on ne dit pas "l'éclade" comme sur le continent, ou la "terrée"*. On peut dire ce qu'on veut, mais sur Oléron, c'est églade, point.

Pierre Rézeau, philologue français, lexicographe spécialiste des parlers régionaux renseigne le mot. Il proviendrait du saintongeais "éguier" qui signifie trier, prolongé du suffixe "ade". De même que l'on dit "mouclade" on a fait "églade". L'idée d'un tri ?... Celui des meilleures moules sans doute ! Mamelou garde le bon grain, repousse l'ivraie. « *Une bonne églade, c'est un mytiliculteur qui a l'amour du métier, des bonnes moules de bouchot, bien pleines avec une coquille qui ne casse pas. Celles de début de saison ne vont pas. Si je n'ai pas de bonnes moules, je ne fais pas d'églade.* »

> Pas de frites chez Mamelou ! Je n'aime pas l'odeur de graillon, juste le produit authentique

Parlons technique : disposer les coquillages en étoile, partant d'un centre que désigne la pointe antérieure ; bâtir ainsi une sorte de rayonnant soleil noir ; étouffer le tout sous un tas d'aiguilles de pin, y bouter le feu. Patience, harmonie, précision du geste : il y a dans une églade bien menée quelque chose de zen. Mamelou est un maître. Mais on ne livrera pas ici ses secrets. Contentons-nous d'ajouter le pain, le beurre salé, les vins blancs de Mage et Coulon. Et surtout « *Pas de frites chez Mamelou ! Je n'aime pas l'odeur de graillon, juste le produit authentique* », les saveurs de la mer et des barbes brûlantes. Katy et Michel, fiers de n'user jamais du chalumeau, s'en vont les ramasser d'août à octobre dans les bois de Saint-Trojan avec l'autorisation des gardes forestiers. 100 m³ par saison pour cuire quotidiennement 80 kg de moules. « *Autrefois, je partais ramasser avec la mobylette et un sac poubelle, maintenant, c'est le big-bag !* »

Maintenant, surtout, ce sont les enfants qui ont repris, tandis que Katy et Michel, retraite pas volée, s'en vont voguer sur le Danube. Patrice, Laurent, et la femme de Patrice, à l'enseigne de Mamelou et comme lui, font les huîtres et l'églade. Sauf en ce sale été 2023. De la cabane flambant neuve - l'expression se heurte à la sombre réalité - entièrement refaite, ne reste que tristesse des pilotis calcinés au ras de l'eau. Un incendie, certainement pas de la main d'un bienfaiteur, a tout détruit.

Mais Mamelou résiste à tout. Il sera là en 2024, avec l'églade qui défend les saveurs de son île.

**Pour la terrée, les moules sont plantées dans la vase et, comme pour l'églade, cuites sous un lit d'aiguilles*

Nos rendez-vous

9 décembre - 8 janvier

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON

Exposition photographique

Le Bureau Information Jeunesse accueille les travaux de jeunes Oléronais. Dans le cadre de la consultation jeunesse, 3ème du nom, l'artiste Mathias Crépel est venu dispenser une série d'ateliers de création autour du thème « se faire entendre ». Après initiations et échanges, les jeunes livrent les fruits de leurs réflexions à travers des instantanés regroupés sous intitulé « colère à vivre ».

Jeudi 14 décembre De 8h30 à 11h Maison des entreprises

SAINT-GEORGES-D'OLÉRON

Asteur Le réseau RH

Ouverte à toutes les structures employeuses du territoire, cette rencontre aborder les questions liées la mobilité durable pour les entreprises. Elle marquera également le lancement de la marque employeurs saisonniers.

Plus d'infos :
mde@cdc-oleron.fr
06 73 70 02 99
www.cdc-oleron.com / entreprendreettravailler

Du 1er février au 3 novembre 2024

SAINT-PIERRE-D'OLÉRON

Tous à la plage

Le musée d'Oléron consacre une exposition temporaire aux pratiques et aux activités balnéaires du milieu du XVIIIème siècle jusqu'à nos jours sur l'île d'Oléron.

Plus d'infos :
musee-ile-oleron.fr

Samedi 17 février De 10h30 à 12h

DOLUS-D'OLÉRON

Visite de l'écopole

Venez découvrir les moyens et la logistique mis en œuvre par la Communauté de Communes en matière de tri. L'équipement figure parmi les sites à la pointe de la valorisation des déchets verts en Nouvelle-Aquitaine. Il accueille également aujourd'hui une zone de réemploi, le Brico-tech.

Gratuit sur réservation :
05 46 47 71 00

17 et 18 février

SAINT-TROJAN-LES-BAINS

Fête du Mimosa

Fête traditionnelle et populaire de l'île d'Oléron autour d'un grand corso fleuri constitué de personnes déguisées et des fameux chars décorés de mimosa.

À NOTER

6 avril 2024

LE CHÂTEAU D'OLÉRON

1er Ultra-trail de l'île d'Oléron

Amoureux de la nature, passionnés de course à pied et aventuriers dans l'âme, préparez-vous à vivre une expérience inoubliable. 5 épreuves pour que chacun puisse en profiter, selon son rythme et son envie : 100 km en solo, 2 x 50 km en duo, 4 x 25 km en quartet, 11 km en marche ou encore en petites foulées pour les drôles.

Informations et inscriptions :
ut-oleron.fr